

La problématique du linceul de Turin considérée sous la forme d'un syllogisme Claude Gagnon

LA QUESTION SCIENTIFIQUE du linceul de Turin est particulière d'autant plus qu'elle est difficile à formuler dans son essentiel. L'existence même d'une image négative hautement définie, fut-elle vraie ou fausse, apparaissant sur un linceul de lin longtemps avant l'invention de la photographie, est une énigme unique dans l'histoire des arts et des civilisations. L'impossibilité dans laquelle nous sommes encore aujourd'hui de connaître la technique en cause et, *a fortiori*, l'impossibilité d'en produire une semblable confirme l'existence paranormale du linceul de Turin.

Si Charles Peirce, le philosophe américain fondateur du pragmatisme moderne, avait considéré le linceul de Turin, comment aurait-il formulé le problème logique découlant de l'existence d'un tel objet énigmatique devant nos yeux? Peirce est le spécialiste de l'abduction, c'est-à-dire de l'état de conscience caractérisé par une incertitude devant un fait inexplicable ou paradoxal que nous devons cependant juger. Comment le philosophe de la nouvelle Angleterre aurait formulé le problème qui se dresse « tel un défi à notre intelligence », pour reprendre l'expression du pape Jean-Paul II ? Quel est le raisonnement le plus juste que nous puissions faire, dans l'état actuel de nos connaissances, sur cette mystérieuse relique de la révélation chrétienne ?

[...]